

ASH en grève depuis le 11 juin - Sept postes supprimés : un projet injustifiable

20 juin 2018



Communiqué de presse
Paris, le 20 juin 2018



ASH en grève depuis le 11 juin

7 POSTES SUPPRIMÉS : UN PROJET INJUSTIFIABLE

Le 18 juin, le **directeur général** de la société ASH Publications et de toutes les sociétés du Groupeftm a **rompu les discussions avec nous**, les 14 grévistes des ASH (sur 15 salariés). Dans un communiqué de presse, le 19 juin, il affirme :

« Ces salariés sont en résonance à la mise en œuvre du projet du Groupe. »

Quel projet ? Appliqué à ASH Publications, sans information-consultation des instances représentatives du personnel, il se résume à un transfert de charge de travail (7 temps pleins de journaliste rédacteur) de la société ASH Publications vers un prestataire, Pixel Image. En guise de projet de développement, au lieu d'investir dans sa matière première - les journalistes -, le **Groupeftm nous « propose » de sous-traiter nos contenus à l'une de ses filiales**. Rappelons que, si la société ASH perd des lecteurs, malgré une nouvelle ligne éditoriale censée lui en faire gagner, elle reste largement bénéficiaire.

Depuis des semaines, la **direction répète que les 6 salariés en CDD aux ASH invités à signer un CDI avec son agence Pixel** - ainsi qu'un 7^e journaliste en voie de recrutement chez Pixel pour combler un poste vacant aux ASH - **consacreraient tout leur temps de travail au client ASH**. Elle s'était engagée à l'écrire noir sur blanc. Cette solution n'aurait pas été pleinement satisfaisante, mais elle aurait pu être le début d'un compromis. **La direction a toutefois retiré son engagement.**

Et elle confirme dans son communiqué que :

« L'agence de presse Pixel Image a pour vocation de valoriser des journalistes spécialistes sur certaines thématiques transversales. Ces experts pourront ainsi faire profiter de leur expérience les différents titres du groupe. En parallèle, des journalistes quant à eux fins connaisseurs des titres et de leurs lectorats resteront ou seront salariés au sein des sociétés éditrices. »

Dans cette logique de « répartition des tâches », **rien ne justifie le transfert des 2/3 des journalistes rédacteurs de la société ASH Publications vers la société Pixel Image**. Car, dans le Groupeftm, la société ASH est la seule société éditrice dédiée aux professionnels du social et du médico-social. Et ses journalistes, qu'ils soient en CDD ou en CDI, sont spécialistes, non pas d'une thématique, mais de ce secteur. Leur expertise n'est donc utile qu'aux titres de presse d'ASH Publications.

Quelles sont les réelles motivations du « projet de groupe » ? Après avoir fait faire la grande majorité de la rédaction au cours de l'année 2017, **nos dirigeants se disent prêts à laisser partir, le 30 juin, les 6 nouveaux journalistes** qui, en CDD depuis février, se sont formés au secteur social et médico-social et veulent continuer à le faire.

En grève depuis 8 jours, nous voulons conserver au sein de notre société les moyens de produire un magazine répondant aux exigences des travailleurs et intervenants sociaux qui constituent notre lectorat traditionnel. Et qu'enfin les dirigeants de notre rédaction reconnaissent et acceptent de s'appuyer sur notre expérience et notre expertise pour repenser le magazine.

Contacts : Marie Guillet (SNJ) : 06 84 75 49 33 / Marion Esquerrié (SNJ-CGT) : 06 83 31 90 91
salaries.magazine.ash@gmail.com / Twitter : @salaries_magASH



Communiqué de presse
Paris, le 20 juin 2018



ASH en grève depuis le 11 juin

7 POSTES SUPPRIMÉS : UN PROJET INJUSTIFIABLE

Le 18 juin, le **directeur général** de la société ASH Publications et de toutes les sociétés du Groupe6tm a **rompu les discussions avec nous**, les 14 grévistes des ASH (sur 15 salariés). Dans un communiqué de presse, le 19 juin, il affirme :

« Ces salariés sont en résistance à la mise en œuvre du projet du Groupe. »

Quel projet ? Appliqué à ASH Publications, sans information-consultation des instances représentatives du personnel, il se résume à un transfert de charge de travail (7 temps pleins de journaliste rédacteur) de la société ASH Publications vers un prestataire, Pixel Image. En guise de projet de développement, au lieu d'investir dans sa matière première - les journalistes -, **le Groupe6tm nous « propose » de soustraire nos contenus à l'une de ses filiales**. Rappelons que, si la société ASH perd des lecteurs, malgré une nouvelle ligne éditoriale censée lui en faire gagner, elle reste largement bénéficiaire.

Depuis des semaines, **la direction répète que les 6 salariés** en CDD aux ASH **invités à signer un CDI avec son agence Pixel** - ainsi qu'un 7^e journaliste en voie de recrutement chez Pixel pour combler un poste vacant aux ASH - **consacreront tout leur temps de travail au client ASH**. Elle s'était engagée à l'écrire noir sur blanc. Cette solution n'aurait pas été pleinement satisfaisante, mais elle aurait pu être le début d'un compromis. **La direction a toutefois retiré son engagement.**

Et elle confirme dans son communiqué que :

« L'agence de presse Pixel Image a pour vocation de salarier des journalistes spécialistes sur certaines thématiques transversales. Ces experts pourront ainsi faire profiter de leur expérience les différents titres du groupe. En parallèle, des journalistes quant à eux fins connaisseurs des titres et de leurs lectorats resteront ou seront salariés au sein des sociétés éditrices. »

Dans cette logique de « répartition des tâches », **rien ne justifie le transfert des 2/3 des journalistes rédacteurs de la société ASH Publications vers la société Pixel Image**. Car, dans le Groupe6tm, la société ASH est la seule société éditrice dédiée aux professionnels du social et du médico-social. Et ses journalistes, qu'ils soient en CDD ou en CDI, sont spécialistes, non pas d'une thématique, mais de ce secteur. Leur expertise n'est donc utile qu'aux titres de presse d'ASH Publications.

Quelles sont les réelles motivations du « projet de groupe » ? Après avoir fait fuir la grande majorité de la rédaction au cours de l'année 2017, **nos dirigeants se disent prêts à laisser partir, le 30 juin, les 6 nouveaux journalistes** qui, en CDD depuis février, se sont formés au secteur social et médico-social et veulent continuer à le faire.

En grève depuis 8 jours, nous voulons conserver au sein de notre société les moyens de produire un magazine répondant aux exigences des travailleurs et intervenants sociaux qui constituent notre lectorat traditionnel. Et qu'enfin les dirigeants de notre rédaction reconnaissent et acceptent de s'appuyer sur notre expérience et notre expertise pour repenser le magazine.

Contacts : Marie Guillet (SNJ) : 06 84 75 49 33 / Marion Esquerré (SNJ-CGT) : 06 83 31 90 91
salaries.magazine.ash@gmail.com / Twitter : @salaries_magASH

Lire aussi : Accéder à la cagnotte mise en place pour venir en aide aux grévistes

- [Emplacement : ré-agir ensemble](#) > [Mobilisations et actualités](#) > [Actualités](#) >

- Adresse de cet article :

<https://solidaires.org/ASH-en-greve-depuis-le-11-juin-Sept-postes-supprimes-un-projet-injustifiable>